<u>La vie sur Motus (MAJ Sept. 2021)</u>

<u>Introduction :</u>

La vie à bord de Motus, c'est souvent des jours heureux et exceptionnels.
Que cela soit pour la navigation où pendant quelques jours le Voilier navigue loin des cotes,
où pour les criques où on se baigne où pour les escales dans les pays que l'on visite et alors la vie devient sereine et paisible.
Mais, c'est, bien sur, totalement différent de la vie à terre et il peut y avoir quelques difficultés.
Dans ce petit document, nous allons parler de la difficulté principale de la vie à bord : c'est à dire de **vivre avec les autres dans un espace réduit.**
En effet, c'est une situation de « promiscuité » sans possibilité de vraiment y échapper.
il n'y a pas de « virtuel » et aucun maquillage qui cache la personnalité de chacun.
A bord, on est vu et on se voit comme on est : « C'est dur » pour certains.
Car, « Jouer la comédie » est le propre de la vie courante.
Les « réseaux sociaux » en sont le plus grand témoin.
Donc pour qu'une croisière se passe bien, il faut respecter des règles de vie particulières.
Certains pensent qu'il faut avoir des compétences « maritimes », ce n'est pas indispensable, sauf, sans doute, une chose importante :
il est indispensable de savoir « bouger » facilement pour se sentir bien, ne pas rester figé assis dans le cockpitt.
Il faut se déplacer sur le bateau alors qu'il bouge, il faut être habile, comprendre ce qu'il se passe bref ne pas être un « éléphant » et cela vient souvent après des années de navigation en général.
En revanche, les expériences nautiques précédentes (souvent des détails) exposées aux autres peuvent agacer ceux qui naviguent ensemble depuis toujours.
Donc,
Il est difficile pour un « nouveau » de s'intégrer dans un équipage où les gens naviguent ensemble depuis des années, ils ont pris des habitudes et les critiquer peut être mal interprété.

Les croisières réussies sont donc les croisières où l'équipage tourne en parfaite harmonie sans qu'il soit nécessaire de dire à chacun ce qu'il faut faire et où la confiance règne.

Dans les écoles de croisière « officielles » certains sujets sont interdits : Politique, opinions …
Sur Motus, on se connaît : tout est abordé, alors parfois cela « fritte » un peu.

Mais au final, la magie opère et pendant des semaines et des semaines (que dure la croisière) on se sent bien à bord avec ses amis.

Pour ceux qui ne connaissent pas la croisière, il faut qu'ils se disent qu'il faut un caractère particulier pour être véritablement heureux, calme et serein sur un voilier pendant une longue croisière, que tout le monde n'est pas fait pour naviguer, et par exemple ceux (assez rares) qui ont un mal de mer « définitif » ne peuvent pas naviguer non plus.

Mais si vous êtes adapté, c'est l'expérience alors d'une véritable liberté : justement pas celle de faire n'importe quoi mais de faire avec intelligence ce qui doit être fait et cela rend heureux.

Après cette introduction (un peu longue) je vais passer en revu les qualités nécessaires aux différents navigateurs (acteurs) qui sont sur le voilier en navigation.

A tout seigneur tout honneur : c'est quoi un Skipper idéal ? ????:

Il n’y a pas de diplômes, ni de « permis », son autorité vient de la confiance que lui porte chacun des membres de l’équipage.
Pour ceux qui ont navigué depuis des années avec le skipper, cela ne pose pas de problème, ils ont vécu des moment difficiles ensemble et ils connaissent les qualités (et les défauts) de leur skipper.
Mais pour les autres c’est tout au long de la croisière que l’équipage se rendra compte que ce sont des bonnes décisions qui sont prises et la confiance s’installera alors c’est plus compliqué.

D’une manière générale un skipper doit avoir 3 qualités : les 2 premières sont indispensables pour ne pas mettre en danger la vie de l’équipage, la dernière est utile pour l’ambiance du bord.

Première qualité : l’anticipation :

Un skipper a toujours 3 coups d’avance, il sait d’avance ce qu’il va se passer, et ceci de tous les points de vue :
- Du point de vue de la méteo, par rapport au bateau et à son équipage : il sait s’il faut appareiller ou non. Il sait s’il faut prendre un ris , affaler la grand voile etc. Etc. Etc.
- Du point de vue des manœuvres : au port, au mouillage, etc.
- Du point de vue des endroits ou aller : abris, criques, mers … (agréables, abrités, …..)
- Du point de vue de la navigation …
- Du point de vue des équipiers : celui qui va lancer l’amarre à l’eau au lieu de la mettre sur le quai, celui qu’il ne faut pas envoyer à l’avant en pleine nuit, celui qui peut monter en tête de mat et celui qui ne peut pas ….

Il peut donc à l’avance dire à l’équipage : voila ce qu’il va se passer et voila comment nous allons faire et distribuer à chacun sa tache.
Il peut donc ainsi réaliser la manœuvre prévue sans stress et sans hausser la voix.
- et de tous les autres points de vue car c’est une question aussi d’expérience.

Deuxième qualité : le sang froid :

On a beau avoir navigué toute sa vie : il arrive toujours des imprévus qui souvent pourraient être dramatiques : un équipier qui tombe à l’eau dans une mer difficile, un mat qui casse, une ferrure d’étrave supportant l’étais qui se brise etc.
Ce genre d’évènement imprévu et très grave entraine chez la plupart des gens une « tétanisation »
Chez le bon skipper cela entraine un fonctionnement du cerveau plus rapide et totalement idéal pour réagir correctement.
Il faut agir « vite et bien » ainsi la situation est « sous contrôle » : c’est une question de « sang froid ».
Il n’y a pas « de recette » mais bien sur l’expérience des situations graves est utile et quand on a beaucoup navigué : la probabilité d’en avoir subit est importante.

Troisieme qualité : le skipper est un type « super sympa » qui met en valeur ses équipiers.

Cette qualité n’est pas indispensable dans les équipages de course, mais elle est indispensable en croisière où on est tous là pour être bien et non pas pour en « chier » comme en course.
Le skipper est donc tolérant avec tous les équipiers (et équipières) : il ne les trouve pas « nouille » il les bichonne, les encourage, leur fait des ‘bananes flambées, des ti-punch, participe (si possible) à la vaisselle etc ; etc. Etc. Bref il fait en sorte que l’atmosphère du bord soit heureuse.
Pour cela, il ne faut pas que le programme soit trop ambitieux (c’est en général le défaut).
Parce que skipper, c’est un « sacré boulot », alors …. il ne faut pas s’épuiser.

L’équipier : c’est un homme (ou une femme) heureux d’être à bord, disponible, confiant et pas envahissant.

Il a une confiance totale dans son skipper car si on a pas confiance : il ne faut pas embarquer.
Rien qu’une question comme : « Tu es sur ? » peut dans les moments « difficiles » où le skipper est totalement concentré sur ce qu’il faut faire, être pénible (mais pas par susceptibilité).
En général le skipper sait ce qu’il faut faire, et s’il ne demande pas l’avis de l’équipier c’est qu’il sait que l’équipier pense qu’il faut faire comme le skipper le dit. Soit parce que c’est évident aussi pour lui qui a de l’expérience (la plupart du temps) ou soit parce qu’il a confiance.

Évidemment, l’idéal est un équipier a qui il n’est pas besoin de dire ce qu’il faut faire, il fait les choses naturellement, il participe à la vie du bord, aux manœuvres …. etc. Sans qu’on ait besoin de donner des instructions.
Ce n’est pas un « tire au flanc », il y a des moments difficiles et dans ces moments là, il « assure ».

On sent toujours qu’il est heureux d’être là : il est en général de bonne humeur.

Quand il met son sac à bord : c’est un sac souple avec juste ce qu’il faut comme affaire.

Il aide au nettoyage à la fin de la croisière, il sait apprécier la cuisine du bord, il sait donner un coup de main à la cuisine aussi, il peut faire la vaisselle souvent, il ne raconte pas ses exploits, il est propre ….
Bref : on vit ensemble et vous pouvez deviner les qualités nécessaire à une vie ensemble.

Je vais terminer ce petit tour des « personnages » qui sont à bord par « la femme à bord ».
car j’ai toujours trouvé crétin de dire « pas de femme à bord » alors que moi je pense juste le contraire.

La femme à bord de Motus

Bon je précise que bien évidemment toutes les qualités décrites en général sont valables pour les femmes comme pour les hommes et que même en course (et nous sommes en croisière) les femmes sont aussi bonne que les hommes.
Mais Voilà j’ai connu dans les années 1960, des atmosphères « macho » sur les bateaux de course au large, avec des bottes qui puent.
En course cela passe encore, enfin …. mais en croisière, pas du tout, il est agréable d’avoir une bonne tenue à bord.

Alors oui vraiment je pense que la femme sur un voilier, quand elle aime naviguer est une bénédiction.
Oui vraiment toute l’atmosphère du voilier rayonne quand une femme fait partie de l’équipage.
Alors en général :
- C’est une bonne barreuse.
- C’est des tee-shirt propres car chacun fait attention d’être soigné, surtout le skipper.
- C’est, pour certaine, le charme d’une bouderie.
- C’est une personne qui rêve devant le mat assise sur le BIB.
- C’est une nageuse quand personne ne se baigne.
- C’est une courageuse dans la « baston » quand les hommes faiblissent.
- C’est une Vrai bonne liste de course pour de Vrais bons repas.

Oui vraiment sans une femme à bord l'équipage est orphelin, mais avec une femme à bord, c'est l'harmonie et le soleil : le voilier a besoin de naviguer avec des femmes, pourtant la majorité d'entre elle n'aime pas la navigation …. dommage.

La cabine : il y en a 3 sur Motus : c'est le « home sweet home » de chacun.

Sur Motus chacun a sa cabine avec une couchette double et des placards : C'est l'espace intime et personnel de celui (ou du couple) qui y habite (contrairement aux sous-marins ou aux écoles de croisière qui pratiquent la « couchette chaude »).
C'est le seul espace « privé » où les autres se fichent des rangements ou du désordre.
Tous les autres espaces : carré, espace navigateur, cuisine … obligent à des rangements « collectifs » car chacun doit pouvoir retrouver les affaires.

Il est à noter que globalement il y a toujours des Moments sur Motus où le bateau est en « Mode camping ». Dans ce cas tout traine un peu partout sur les tables et les banquettes: bouquins, palmes, masque de plongée, lunettes de soleil, crème solaire….
Et voila que le vent décide qu'il faut passer en « mode navigation »,
Donc, quand les rangements n'ont pas été fait et que Motus prend 45° de gite et se met à bouger : tout tombe par terre et comme l'équipage a besoin de manoeuvrer c'est un peu génant, on marche sur les masques qui trainent: C'est un grand classique qui montre que parfois il faut ranger sauf dans les cabines où cela n'a pas d'importance car par exemple les cirés sont toujours rangés car ils n'ont pas servis.
Ceci dit, en général, on sait qu'on va « vraiment naviguer » et que 5 minutes de rangement sont nécessaires. (pareil sur le pont pour les bouts, pour le dinguy, pour l'ancre, etc.)

Le contenu du sac de l'équipier : il est léger

- Ses médicaments personnels (il y a à bord de Motus de quoi recoudre et une bonne armoire à pharmacie, mais on ne peut pas tout avoir).
- 3 tee-shirts, 2 slips, 1 jean, 2 shorts, 3 maillots de bain, (des tongs), des chaussures bateaux et des chaussures de ville, sa crème solaire (même s'il y a toujours des tonnes de tubes sur motus), un sweat (à la rigueur) à bord de Motus il y a sweat, cirés, vestes de quart …
- casquette, ou chapeau de soleil.

On voit donc que le sac est léger et fait pour la méditerranée en été.
Le sac est souple car vous le mettrez sous la couchette et il n'y a pas de place pour une valise rigide.

Après 1 semaine de croisière on commence à laver ses affaires soit au port soit en mer, elles sèchent dans les filaires, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas besoin d'un gros sac.

Les finances à bord de Motus : Prévoyez entre 25 et 35 Euros par jour et par personne pour : Manger, boire, ports, gasoil etc. C'est donc très économique quand il n'y a pas de restau.

Le programme de navigation : Avant la croisière nous nous sommes mis d'accord sur l'endroit où vous rejoignez Motus, où vous le quittez (la croisière dure en général de quelques jours à 5 semaines (voir plus). On s'est mis d'accord sur un programme général qui peut être adapté ensemble en fonction des vents.

L'Avitaillement : c'est un point très important, il faut exactement calculer les quantités, combien de repas , pendant combien de temps, pour combien de personnes …. car une fois parti, pas de possibilité comme à terre de se dire « à tient je vais aller chercher ... »
Cela se complique aussi du fait des gouts de chacun. bref, il faut de l'expérience maritime.

Moi je sais juste que les débutants calculent souvent trop peu (il faut forcément plusieurs caddy), exemple : 4 personnes pour 10 jours cela fait plus que 800,00 euros de nourriture donc cela fait du volume.
ET, Cela fait au moins 80 litres d'eau minérale.
Etc.
Donc en début de croisière on remplit Motus, chaque chose trouve sa place, les 80 bouteilles sont à tribord, les légumes frais à babord, le vin rouge sous le plancher de la cabine skipper, les apéros dans le rangement milieu du carré, le réfrigérateur est plein, etc. Tout est bien ordonné et calé.

Les quarts : il n'y a pas de quart de jour en principe, il n'y a de quart que la nuit quand on fait des traversés qui durent au moins 24 heures.
Les quarts sont établis par « consensus » après discussion de tous et l'avis du skipper ne compte pas plus que celui des autres, encore que moi je me réserve le plus souvent le quart de 4h à 8h du matin.
L'organisation des quarts dépend de la méteo, des équipiers, de leur nombre …
Grosso Modo nous devons assurer une veille (à peu près correcte) de 21 heure à 7 heure du matin : on ne peu pas laisser Motus avancer tranquillement sous pilote pendant que tout le monde dort.
Et puis c'est beau la nuit … seul de quart, responsable du bateau et de tous : on prend le temps de réver, on voit le scorpion, on voit l'aube et le soleil sortir de la mer … cela fait parti du plaisir.
Finalement 3 heures de quart cela passe très vite.

Il y a des règles et des adaptations
- Si vous êtes débutant, qu'il fait mauvais temps, que vous avez le mal de mer : Vous dormirez tranquillement dans votre couchette
- En revanche Personne ne doit se balader sur le pont tout seul la nuit avec Motus sous Pilote.
- En revanche la femme de quart fera Pipi dans les toilettes mais pas en équilibre sur le tableau arrière.
- Quand on doit manoeuvrer sur le pont la nuit on reveille une deuxième personne pour ne pas tomber à l'eau sans que personne ne le sache.
- Quand il ne fait pas très beau la nuit : on enfile les harnais.
-etc.
Bref … des règles de bon sens.

Voilà :
Il y a bien d'autres sujets dont on pourrait parler sur la vie à bord :
ce qu'on mange, les petits déjeuners, le fait que personne ne fume sur Motus, etc. Etc.etc.
Dans ce petit document j'ai juste parlé de quelques sujets qui me semblaient plus importants que d'autres.